

L'impact des prix dit « concertés » (réellement imposés ou plafonnés) sur le
comportement des commerçants : Une analyse empirique en République
Démocratique du Congo

The Impact of Government-Agreed (Effectively Imposed or Price-Capped)
Prices on Merchants' Behavior : A empirical study in the Democratic
Republic of the Congo.

KIKUNI MULAKILWA Fiston

*Economiste, Chercheur et doctorant en économie publique et développement durable à la faculté des sciences
économique et Gestion, Département des Sciences économiques, Université de Kinshasa, UNIKIN, en République
Démocratique du Congo)*

Correspondance address

UNIKIN, République Démocratique du Congo

Cite this article

KIKUNI MULAKILWA. F (2026). L'impact des prix dit « concertés » (réellement imposés ou plafonnés) sur le comportement des commerçants : Une analyse empirique en République Démocratique du Congo.
International Journal of Economics and Management Sciences, Volume 5, Issue 4 (2026), pp. 1 - 11

Submitted: 02/07/2026

Accepted : 09/09/2026

International Journal of Economics and Management Sciences - IJEMS–
Volume 5, Issue 4 (2026)

Copyright © IJEMS

Résumé

Cette étude examine l'impact des politiques de fixation des prix, dites « prix concertés (plafonnés) », sur les stratégies opérationnelles des commerçants en République Démocratique du Congo (RDC). Alors que l'administration publique utilise parfois ces mesures pour réguler le coût de la vie et protéger le pouvoir d'achat des ménages, leur efficacité réelle sur le marché reste sujette à controverse.

À travers une analyse qualitative et une revue des données macroéconomiques, cette recherche démontre que l'imposition de prix plafonds génère des effets pervers significatifs. Les résultats indiquent que, plutôt que de stabiliser les prix, ces interventions incitent les agents économiques à adopter des comportements d'évitement : rétention de stocks, dégradation volontaire de la qualité des produits ou basculement vers des circuits de distribution informels. L'analyse souligne que le commerçant, face à un environnement inflationniste marqué par une volatilité du taux de change, intègre ces contraintes réglementaires comme un risque opérationnel supplémentaire, ce qui conduit inévitablement à une hausse des prix réels sur les marchés parallèles.

En conclusion, cette étude suggère que la régulation des prix ne peut être efficiente sans une action profonde sur les déterminants structurels de l'économie congolaise. Il est recommandé aux décideurs de privilégier des mécanismes de régulation indirecte et de soutenir la fluidité des chaînes d'approvisionnement plutôt que le contrôle rigide des prix, afin de limiter la segmentation du marché et la perte d'efficacité de l'action publique.

Mots-clés : Prix administrés, Comportement des commerçants, Inflation, RDC, Régulation de marché, Circuits informels.

Abstract

This study examines the impact of price control policies, known as "concerted (effectively imposed or capped) prices," on the operational strategies of merchants in the Democratic Republic of Congo (DRC). While public authorities favor these measures to regulate the cost of living and protect household purchasing power, their actual market effectiveness remains a subject of controversy.

Through a qualitative analysis and a review of macroeconomic data, this research demonstrates that imposing price ceilings generates significant perverse effects. Results indicate that, rather than stabilizing prices, these interventions prompt economic agents to adopt avoidance behaviors: inventory hoarding, intentional reduction of product quality, or shifting toward informal distribution channels. The analysis highlights that merchant, operating in an inflationary environment marked by exchange rate volatility, integrate these regulatory constraints as an additional operational risk, inevitably leading to higher real prices in parallel markets.

In conclusion, this study suggests that price regulation cannot be efficient without addressing the structural determinants of the Congolese economy. Policymakers are encouraged to prioritize indirect regulation mechanisms and support supply chain fluidity rather than rigid price controls, in order to limit market segmentation and the erosion of public policy effectiveness.

Keywords: Administered prices, Merchant behavior, Inflation, DRC, Market regulation, Informal channels.

Introduction

La fixation autoritaire des prix, couramment désignée sous le terme de « prix concertés (plafonnés) », est fréquemment perçue par les autorités publiques comme une réponse nécessaire pour garantir l'accessibilité des biens de première nécessité aux populations vulnérables. En République Démocratique du Congo (RDC), cette pratique s'inscrit dans un contexte où les pouvoirs publics cherchent activement à réguler les coûts des denrées de base pour contrer les hausses brutales et protéger le pouvoir d'achat des ménages. Toutefois, l'efficacité de ces interventions reste un sujet de débat, tant elles semblent influencer de manière profonde et parfois imprévue les décisions des acteurs économiques en aval de la chaîne de distribution.

L'économie congolaise, caractérisée par une forte dépendance aux importations et une structure de marché souvent oligopolistique, offre un terrain d'analyse complexe où les mécanismes de prix classiques, fondés sur l'offre et la demande, sont fréquemment court-circuités. Lorsque le gouvernement fixe des prix en dehors de ces dynamiques concurrentielles, il en résulte une rigidité qui, loin de stabiliser le marché, peut inciter les commerçants à adopter des stratégies d'adaptation variées, telles que la rétention de stocks, le glissement vers des circuits informels ou encore la modification de la qualité des produits offerts. Comprendre ces réactions est essentiel pour évaluer si la volonté de régulation ne finit pas, par un effet pervers, par exacerber les tensions inflationnistes qu'elle cherchait initialement à réduire.

La présente réflexion se propose d'examiner les interactions entre les politiques de prix concertés (plafonnés) et le comportement des commerçants en RDC. En passant en revue les cadres légaux et les analyses existantes, notre souci est de fournir aux décideurs et aux chercheurs une base de réflexion sur les effets concrets de ces régulations sur le terrain. Nous faisons l'hypothèse que la rigidité des prix imposés altère les incitations des importateurs et distributeurs, conduisant ces derniers à développer des comportements de contournement qui déconnectent davantage les prix finaux des réalités du coût réel d'importation.

Pour atteindre nos objectifs, hormis l'introduction et la conclusion, la suite de l'article est organisée en trois points. Le premier point présente la méthodologie adoptée ; le deuxième point décrit les mécanismes de fixation des prix concertés ou plafonnés et les pratiques observées chez les commerçants ; et le troisième point analyse les conséquences structurelles de ces comportements sur la fluidité du marché intérieur congolais.

1 Démarche méthodologique

La rigueur de notre étude repose sur une approche méthodologique mixte, combinant une phase exploratoire documentaire et une phase empirique centrée sur l'analyse comportementale des commerçants. Notre démarche se décline en trois axes complémentaires :

— **L'analyse documentaire** : Cette étape initiale consiste en un examen des cadres législatifs régissant la fixation des prix en RDC. En confrontant les textes officiels aux théories économiques du marché, nous identifions les zones de friction où la régulation étatique entre en conflit avec les mécanismes naturels de l'offre et de la demande.

— **L'enquête de terrain** : Pour saisir la réalité des pratiques commerciales, nous avons mené une enquête auprès de 120 commerçants. L'échantillon, constitué sur la base d'une représentativité spatiale diversifiée dans la ville de Kinshasa, sur des commerçants possédant au moins une représentation (magasin ou autre point de vente dans au moins 12 communes sur 24 constituant la ville de Kinshasa) vise à recueillir des données primaires sur les stratégies d'adaptation (rétention, informel, qualité) face à la contrainte des prix concertés et plafonnés. Un échantillonnage aléatoire simple a été appliqué afin que chaque élément soit tiré au sort de manière totalement indépendant.

— **Le traitement statistique et inférentiel** : Les données recueillies ont été traitées via le logiciel Stata 17. Dans un premier temps, nous avons réalisé une *analyse univariée* pour dresser un portrait statistique clair des acteurs. Dans un second temps, nous avons mobilisé le *test du Chi-deux (χ^2) de Pearson* pour valider l'existence de relations de dépendance statistique entre la perception de la contrainte réglementaire et le choix des stratégies d'ajustement. Ce test nous permet d'affirmer, avec une marge d'erreur inférieure à 5%, si les comportements observés sont significativement corrélés aux politiques de prix imposées (dit prix concerté).

2 Analyse descriptive des pratiques commerciales

Cette section détaille les comportements des commerçants interrogés face à la régulation des prix, en se fondant sur les données collectées lors de notre enquête de terrain.

2.1 Perception de la fixation des prix

Le tableau suivant présente la manière dont les répondants qualifient l'impact des mesures de prix concertés sur leur activité quotidienne.

Table 1 – Perception de l’impact des prix concertés

Perception	Effectif (n_i)	fréquence (f_i %)
Très contraignant	5	2,50
Modérément contraignant	5	9,17
Sans impact majeur	0	,33
Total	20	00,00

Source : Données d’enquête traitées, juin 2026.

Il apparaît que 62,50 % des commerçants jugent la réglementation des prix comme une contrainte forte, ce qui souligne le poids de ces mesures dans leurs décisions opérationnelles.

2.2 Stratégies d’ajustement adoptées

Face à ces contraintes, les commerçants déploient diverses stratégies pour maintenir la viabilité de leur commerce.

Table 2 – Stratégie principale d’ajustement face à la réglementation

Stratégie dominante	Effectif (n_i)	fréquence (f_i %)
Rétention de stock	0	1,67
Diversification vers l’informel	2	5,00
Réduction de la qualité	8	3,33
Total	20	00,00

Source : Données d’enquête traitées, juin 2026.

Le tableau 2 indique que la rétention de stock constitue la réponse la plus fréquente (41,67 %), confirmant une volonté de protéger le capital face à l’instabilité des prix.

2.3 Fréquence des difficultés d’approvisionnement

La capacité à s’approvisionner normalement est également affectée par les distorsions créées par le contrôle des prix.

Table 3 – Fréquence des ruptures d’approvisionnement constatées

Fréquence	Effectif (n_i)	fréquence (f_i %)
Régulière	8	6,67
Occasionnelle	0	3,33
Rare	2	0,00
Total	20	00,00

Source : Données d’enquête traitées, juin 2026.

Plus de la moitié des répondants (56,67 %) fait état de difficultés d’approvisionnement régulières, attestant des tensions sur la disponibilité des produits essentiels sur le marché formel.

2.4 Analyse de dépendance par le test du Chi-deux (χ^2)

Afin de déterminer si les choix stratégiques des commerçants sont statistiquement liés à la perception de la contrainte réglementaire, nous avons procédé à un croisement entre ces deux variables.

Table 4 – Croisement : Perception de la contrainte et Stratégie d'ajustement

Perception de la contrainte	Stratégie d'ajustement principale			Total
	Rétention	Informel	Qualité	
Très contraignant	2	5		5
Modérément contraignant		5	3	5
Sans impact majeur				0
Total	0	2	8	20

Source : Nos analyses sur Stata 17. Pearson $\chi^2(4) = 28,4512$; $Pr = 0,000$.

Le test de Chi-deux affiche une valeur de probabilité hautement significative ($Pr = 0,000 < 0,05$). Ce résultat démontre une dépendance étroite entre l'intensité de la contrainte perçue et la nature de la stratégie adoptée. Lorsque la régulation est jugée "très contraignante", les commerçants privilégient massivement la rétention de stocks (42 sur 75) pour se prémunir contre les pertes. À l'inverse, une perception moindre de la contrainte favorise des ajustements plus flexibles, tels que la modification de la qualité ou du service rendu, confirmant ainsi que la rigidité administrative pousse les acteurs vers des stratégies de contournement plus radicales.

3 DISCUSSION DES RÉSULTATS

L'analyse des données de terrain, corroborée par les tests statistiques, permet de confronter nos observations aux théories économiques de la régulation. Il apparaît que l'imposition de prix en RDC génère des inefficacités qui contredisent l'objectif initial de protection du pouvoir d'achat.

Nos résultats indiquent une prédominance des stratégies de contournement, confirmant la thèse de la rationalité des agents économiques en contexte d'incertitude. Le fait que 62,50% des commerçants perçoivent la réglementation comme "très contraignante" démontre que la fixation administrative des prix agit, non comme un stabilisateur, mais comme un signal de déséquilibre incitant à la rétention de stocks (41,67% des répondants). Cette pratique, analysée par Kornai (1986) sous l'angle de la "contrainte budgétaire molle", s'applique ici au secteur marchand : les commerçants, anticipant l'impossibilité de répercuter l'inflation sur les prix de vente plafonnés, adaptent leur offre pour minimiser le risque de perte de valeur de leur capital.

Le test du Chi-deux ($\chi^2 = 28,4512$; $Pr = 0,000$) établit une dépendance significative entre le degré de contrainte perçu et le choix de la stratégie d'ajustement. Ce résultat corrobore les travaux de Rodrik (2008), qui souligne que dans les économies où les institutions de marché sont fragiles, les politiques de contrôle des prix tendent à accélérer la segmentation du marché. Plutôt que de bénéficier aux ménages, la régulation pousse les flux commerciaux vers des circuits informels où le prix final échappe au contrôle public et reflète la prime de rareté. En outre, nos données confirment que la rigidité des prix administrés freine l'investissement dans la qualité. La dégradation des services, signalée par une partie de notre échantillon, s'explique par la nécessité pour l'opérateur économique de maintenir sa marge nette. Cette dynamique est accentuée par la volatilité du taux de change, dont l'impact sur les coûts d'approvisionnement est souvent sous-estimé par les arrêtés ministériels. L'inefficacité des prix réglementés en RDC provient de leur déconnexion avec les réalités logistiques et monétaires du terrain. Enfin, notre étude montre qu'une politique de régulation par la quantité ou par le soutien à la fluidité des chaînes d'approvisionnement serait plus efficiente que le plafonnement des prix. Les résultats suggèrent que, tant que les déterminants structurels de l'inflation ne sont pas traités, les mesures administratives resteront une solution cosmétique, créant plus de distorsions qu'elles n'en résolvent. Une gouvernance de marché axée sur la transparence et la libéralisation encadrée des circuits de distribution semble être une condition sine qua non pour stabiliser durablement les prix à la consommation *en RDC*.

CONCLUSION

Cette étude a analysé l'impact réel des politiques des prix concertés (réellement imposés ou plafonnés) sur les comportements des commerçants en République Démocratique du Congo (RDC). En mobilisant des théories de la régulation et une approche empirique fondée sur l'analyse statistique, nous avons mis en lumière les limites structurelles de l'interventionnisme étatique dans la fixation des prix de vente.

L'analyse de notre enquête menée auprès de 120 acteurs économiques nous conduit à trois conclusions essentielles :

1. La régulation des prix par l'administration est perçue comme un risque opérationnel majeur par une large majorité de commerçants (62,50 %). Loin de stabiliser les prix, ces mesures imposées agissent comme un catalyseur de comportements de rétention de stocks et de segmentation informelle du marché, cherchant à protéger la valeur réelle du capital contre l'érosion monétaire.
2. Le test de Chi-deux a validé une dépendance significative ($Pr = 0,000$) entre l'intensité de la contrainte réglementaire perçue et la nature des stratégies d'adaptation. Les données démontrent qu'une pression administrative accrue ne réduit pas les prix, mais déplace l'offre vers des circuits opaques, échappant totalement à la régulation publique et privant l'État de ses assiettes fiscales.
3. L'inefficacité des prix plafonnés découle d'une déconnexion entre l'intention politique et les réalités économiques du terrain, notamment la volatilité du taux de change et les coûts logistiques. La pérennité des commerçants repose sur une flexibilité que la rigidité administrative ne permet pas, transformant une tentative de contrôle en un facteur d'instabilité accrue pour le consommateur final.

Au terme de cette recherche, il apparaît que le contrôle direct des prix est une stratégie peu efficiente pour maîtriser l'inflation en RDC. Si l'objectif de l'État est de protéger le pouvoir d'achat, les leviers doivent être déplacés de la contrainte sur le prix final vers la fluidité des chaînes d'approvisionnement et la stabilisation du cadre monétaire.

En définitive, la régulation ne pourra être efficace que si elle repose sur une compréhension réelle des logiques de marché et une gouvernance transparente. L'avenir de la stabilité des prix en RDC dépend moins de la multiplication des arrêtés ministériels que de la mise en place d'un environnement commercial compétitif, où l'État agit comme un régulateur des conditions de concurrence plutôt que comme un fixateur de prix.

Références

- ARTUS, P., & Virard, M.-P. (2023). *Politique monétaire et inflation [Ouvrage récent traitant de la transmission de l'inflation et des limites de la régulation.]*.
- MANKIW, N. G. (2020). *Principles of macroeconomics [Livre de référence pour comprendre les effets des prix administrés sur l'équilibre du marché.]*.
- NDULU, B. J. (2021). *Economic governance and market distortions in sub-saharan africa*.
- TSHILOMBO, K., B. et MUTOMBO. (2024). *Dollarisation et volatilité des prix à Kinshasa : une analyse des comportements commerçants. Revue d'économie du développement en Afrique*, 14(3), 120–145.
- CALVO, G. A., *Emerging Capital Markets in Turmoil: Bad Luck or Bad Policy?*, MIT Press, Cambridge, 2005.
- DORNBUSCH, R., FISCHER, S. et STARTZ, R., *Macroeconomics*, 13th ed., McGraw-Hill Education, New York, 2018.
- FRIEDMAN, M., *Money Mischief: Episodes in Monetary History*, Harcourt Brace, New York, 1992.
- GREENE, W. H., *Econometric Analysis*, 8th ed., Pearson, New York, 2018.
- GUJARATI, D. N. et PORTER, D. C., *Basic Econometrics*, 5th ed., McGraw-Hill, New York, 2009.
- KEYNES, J. M., *The General Theory of Employment, Interest and Money*, Macmillan, London, 1936.
- KRUGMAN, P., OBSTFELD, M. et MELITZ, M., *International Economics: Theory and Policy*, 12th ed., Pearson, 2022.
- MANKIW, N. G., *Macroeconomics*, 11th ed., Worth Publishers, New York, 2023.
- MISHKIN, F. S., *The Economics of Money, Banking and Financial Markets*, 13th ed., Pearson, 2022.
- PESARAN, M. H., *Time Series and Panel Data Econometrics*, Oxford University Press, Oxford, 2015.
- SAMUELSON, P. A. et NORDHAUS, W. D., *Economics*, 20th ed., McGraw-Hill Education, New York, 2020.
- WOOLDRIDGE, J. M., *Introductory Econometrics: A Modern Approach*, 7th ed., Cengage Learning, Boston, 2020.

AKTOUF, O., *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 1987.

GRAWITZ, M., *Méthodes des sciences sociales*, 11^e éd., Paris, Dalloz, 2001.

Banque Centrale du Congo. (2025). Rapport annuel sur la stabilité des prix et le taux de change (tech. rep.). Direction des Études. Kinshasa.

African Development Review, 33(1), 55–78.